

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : M Edouard Coquoz, avocat,
S. E. Mgr Joseph-Marie Birraux, supérieur Général
des Pères Blancs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 190-192

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOS MORTS

† M^e Edouard Coquoz

Avocat

Il n'est pas exagéré de dire que la nouvelle de la mort de M^e Edouard Coquoz causa une vive surprise dans tout le pays, car rien ne faisait prévoir un départ si brusque. M. Coquoz paraissait, en effet, comme toujours, plein d'entrain, et c'est à Leytron où l'appelait une affaire professionnelle qu'il a succombé à une crise cardiaque, le mardi 6 mai dernier.

Né en 1876 à Martigny, Edouard Coquoz avait d'abord fréquenté le Collège de St-Maurice, de 1887 à 1893 ; il fit ensuite ses études juridiques aux Universités de Fribourg et de Munich ainsi qu'à l'ancienne Faculté de Droit de Sion. Tous ses confrères reconnaissaient sa science très étendue et recouraient souvent à ses avis et à ses conseils. Notaire et avocat, M^e Coquoz était apprécié tout ensemble pour son sens juridique aigu, sa science parfaite, une puissance et une rapidité de travail qui ne laissaient rien en retard.

Avec de si brillantes qualités, M. Coquoz devait exceller dans tous les postes auxquels il fut appelé. Qu'il suffise d'indiquer ici brièvement que M^e Coquoz présida la Chambre des notaires et qu'il fut bâtonnier de l'Ordre des avocats valaisans, dont il était en dernier lieu le doyen ; il remplissait encore les fonctions de rapporteur auprès du Tribunal de Martigny et de sous-préfet du district. Les Notaires suisses, enfin, l'avaient élu président d'honneur de leur association.

Mais Edouard Coquoz n'était point homme à se cantonner dans un domaine ; il s'intéressait à la politique où ses convictions comme ses attaches familiales en faisaient un des leaders du parti conservateur. Il avait apporté naguère la fougue de sa jeunesse à la défense des idées qui lui étaient chères, idées de progrès sans doute, mais idées de tradition aussi, et surtout d'attachement à cette terre valaisanne où il plongeait ses racines, et de fidélité à l'Eglise, à la Foi, dont sa vie était toute imprégnée.

On a justement relevé ses attachantes qualités d'esprit et de cœur. D'humeur charmante, à l'accueil cordial, M. Edouard Coquoz était un causeur captivant, qui aimait à égayer ses amis de mots d'esprit et de calembours que l'on colportait ensuite de proche en proche... « Il aimait tant la vie, sa profession, a écrit Ch. Saint-Maurice (*Nouvelliste*, n° 107), qu'il faut le plaindre de l'avoir quittée trop tôt ; mais il l'a embellie de tant de qualités, qu'il faut surtout le féliciter de la manière dont il en usa. »

Sa famille était l'une de ses grandes joies ; mais c'est là aussi qu'il trouva de grandes blessures qui ont sans doute hâté sa fin, par la mort prématurée de deux de ses fils.

La mort a saisi M^e Edouard Coquoz en pleine lumière, et ceux qui l'ont connu garderont dans le cœur la mémoire de ce juriste éminent et de cet homme de bien, à la silhouette originale, à l'esprit vif, au cœur ouvert.

Que Madame Coquoz-de Meyer et ses enfants trouvent ici l'assurance de notre souvenir ému.

L. D. L.

† S. E. Mgr Joseph-Marie Birraux

Supérieur Général des Pères Blancs

Nous ne voulons pas laisser passer la mort de Son Excellence Mgr Birraux sans présenter à la Société des Pères Blancs nos religieuses et fraternelles condoléances.

Lorsqu'en des jours troublés, les Missionnaires d'Afrique fondés par le Cardinal Lavigerie durent chercher un abri dans notre pays, ils le trouvèrent à St-Maurice où ils nouèrent, dès leur arrivée, d'étroites relations avec l'Abbaye en demandant à Mgr Paccolat sa protection. Depuis, les étudiants qui se destinent à entrer dans la famille spirituelle de Lavigerie, développent leur vocation dans la résidence aiganoise qui porte le nom du grand Cardinal, et suivent les cours du Collège abbatial qui se réjouit d'avoir contribué ainsi à la formation de plusieurs hérauts de l'Evangile en terre d'Afrique.

En ces dernières années, les Pères Blancs ont prêté leur concours au corps professoral du Collège, tandis qu'un jeune Père venait mêler son burnous blanc aux soutanes noires de nos élèves de théologie et recevoir en notre église abbatiale la consécration sacerdotale.

Mais ce n'est pas seulement parce que la Société lavigérienne et l'Abbaye mauricienne ont des liens multiples, que la mort de Mgr Birraux nous afflige : la personne même du regretté prélat était sympathique à l'Abbaye, qu'il honora plusieurs fois de ses visites. Né en 1883 à Bernex sur Évian, Mgr Birraux était notre voisin par ses origines personnelles. Si le diocèse d'Annecy peut



Mgr Birraux et
Mgr Burquier

s'honorer d'avoir donné plusieurs évêques à l'Eglise, Mgr Birraux se plaisait lui-même à des rapprochements, et il indiquait à Mgr Burquier qu'il ne serait sans doute pas impossible de trouver entre ce prélat et lui quelque lien familial, car Mgr Burquier était originaire de St-Paul, village immédiatement voisin de Bernex. Plus récemment, observant des notes généalogiques, Mgr Birraux remarquait qu'il descendait par quelque aïeule des Chevalley de Bernex, tout comme Mgr Haller.

Nous prions les BB. PP. Blancs de trouver ici l'assurance de la peine que nous cause la mort de leur vénéré Supérieur général, que des liens si particuliers unissaient à notre Maison et à nos Abbés.

L. D. L.